



# LA FEMME EN DANGER !



**MUNIR A. AZIM**  
**HAZRAT MOUHYI-OUDDIN**  
**KHALIFATOULLAH**

**JAMAAT UL SAHIH AL ISLAM**



## PRÉFACE

Ce monde est temporaire. Très temporaire. L'homme est un être qui fut créé pour l'adoration de Dieu, et sa venue sur terre est certes une épreuve constante pour lui afin qu'il réalise ses vrais objectifs.

L'homme – l'espèce humaine – est réglé par certaines lois qu'il doit observer coûte que coûte s'il veut réussir ses épreuves sur terre. Ce monde est un piège et il a le devoir de surmonter les épreuves qui y trouvent afin de préserver son âme.

Ce livret fait un zoom sur la femme de nos jours, la femme qui est quotidiennement exploitée et qui est très en danger, tant au niveau physique, matériel et spirituel. L'Islam apporte la solution à ces mœurs, à ces tourbillons de changements qui zèbrent la vie de la femme dite moderne.

Que Dieu aide les hommes (l'espèce humaine) à ce défaire des jougs de ce bas-monde, et que la femme, enfin libre dans sa spiritualité puisse trouver fraîcheur dans la soumission totale à la volonté de Dieu. *Incha-Allah. Amine.*

**Munir A. Azim**

*Hazrat Mouhyi-ouddin Khalifatoullah*

*07 Mars 2012 (14 Rabi'ul Aakhir 1433 AH)*

## CE BAS MONDE: UN PIÈGE

Dans le Saint Coran, Allah le Très-Haut déclare : « *Nous avons placé ce qu'il y a sur la terre pour l'embellir, afin de prouver (aux hommes et afin de savoir) qui d'entre eux sont les meilleurs dans leurs actions.* » (18 : 8)

Il dit encore : « *Vous avez dissipé vos (biens) excellents et vous en avez joui pleinement durant votre vie sur terre...* » (46: 21)

Vivre dans ce monde moderne s'apparente à une promenade de forêt. Au premier regard, tout paraît merveilleux, excitant... c'est l'aventure! On s'élançe confiant, enthousiasme, avide de découvrir cet univers plaisant et inconnu : on avance le pas sûr, décidé, prêt à braver tous les dangers, inconscient... Et, sans même s'en être rendu compte, on finit par se retrouver en plein cœur de cette forêt, seul, affoler, soudain conscient de la situation.

Cette entreprise qui au premier abord semblait inoffensive, se présentant comme une promenade passionnante et agréable se révèle alors fort périlleuse. Tout peut arriver, on peut s'égarer et ne plus retrouver sa route, se faire attaquer, se blesser... Mais il n'est pas question de prendre son sang froid, de désespérer. Le promeneur intelligent s'est forcément muni d'un plan avant de partir. Il se reprend alors et tout redevient simple. Il n'a qu'à suivre ce plan pour sortir de ce mauvais pas ; ainsi il évitera les pièges et les embûches. Il arrivera à bon port et, retrouvant sa route, retrouvera sa sérénité.

Ce voyageur est l'homme et la forêt représente la vie d'ici-bas. Son plan, c'est le Coran et la Sunnah de notre bien-aimé prophète (pssl). Le suivre est la garantie d'échapper aux mille périls de la forêt. L'oublier, l'ignorer, c'est courir droit à sa perte.

Le Saint Prophète (pssl) n'a-t-il pas dit dans son dernier sermon : « *J'ai laissé parmi vous ce qui, si vous, vous y tenez fermement, vous préservera de l'erreur, une orientation claire, le livre de Dieu et ma Sunnah...* »

En tant que croyants, nous devons réaliser que la vie terrestre est, tout comme cette forêt, pleine d'attrait et de dangers, nous devons comprendre qu'elle ne saurait se limiter à notre GSM, à nos belles voitures, à nos vêtements de marque... Ce ne sont là que des biens matériels éphémères et sans valeur. S'y attacher, c'est exposer sa foi à la perte.

Il faut, tout comme le promeneur de notre parabole, s'arrêter un instant, réfléchir, s'interroger sur l'essence de son existence. Quelle est la raison de notre venue sur terre ? Qu'allons-nous devenir après la mort ?

Souvenons-nous que nous sommes musulmans et que nous faisons partie de l'Ummah du Saint Prophète (psl), et que c'est un privilège qui nous est accordé.

Rappelons-nous que la mort nous attend et que c'est là le début de la vraie vie. Bientôt nous voyagerons dans l'au-delà et notre destination finale dépendra de cette petite promenade terrestre.

Hélas, nous sommes atteints de cécité. Notre amour des plaisirs d'ici-bas, ces pièges sataniques, est une maladie qui pourra nous être fatale, une terrible gangrène. L'au-delà n'a plus de réalité. Notre regard s'en est détourné. Il est temps, tel le promeneur en plein milieu de la forêt, de redonner à notre existence son véritable sens et de prendre conscience qu'Allah nous a créés pour L'adorer et Lui obéir.

Suivons le plan qu'il nous a laissé et retrouvons notre chemin, le chemin de la rectitude.

Qu'Allah, nous aide à être clairvoyants et à l'adorer comme il se doit.  
*Amine.*

## LE CONTRÔLE DES NAISSANCES ET LA CONTRACEPTION EN ISLAM

Le contrôle des naissances : la préservation de l'espèce humaine est inévitablement l'un des objectifs principaux du mariage. Cette préservation nécessite une reproduction perpétuelle.

L'Islam encourage donc la procréation et bénit les progénitures males et femelles. Il autorise la planification familiale seulement pour des raisons exceptionnelles et dans des cas de nécessité reconnue.

Les méthodes de contraception sont diverses et ne sont applicables que sous certaines conditions, comme cela est détaillé dans les lignes suivantes.

Les origines et les objectifs du contrôle des naissances... vers la fin du 18<sup>ème</sup> siècle, un révérend et économiste de renommée mondiale, Malthus, fut le premier à initier ce mouvement. Durant cette période, des facteurs tels le mercantilisme, la croissance des villes et les flux migratoires entraînèrent un accroissement rapide de la population européenne.

En 1798, il publia un essai pour démontrer que l'espace habitable et les ressources limitées contrastaient avec les possibilités de reproduction humaines illimitées. Pour faire face à la surpopulation et aux manques de ressources, il fallait contrôler les naissances.

Cependant, il ne recommanda pas l'utilisation de contraceptifs, mais prescrivit la vieille recette de l'abstinence, c'est-à-dire, retarder le mariage ou s'abstenir d'une vie conjugale.

Ce n'est qu'avec l'emphase de franchis place de France sur l'utilisation des méthodes contraceptions que ce mouvement prit un véritable élan, appuyé par le Dr Charles Knowlton qui exposa, en 1883, dans son livre « *fruit de la philosophie* » l'utilisation et les avantages médicaux de la contraception.

Au départ ces nouveaux concepts n'attirèrent pas beaucoup l'attention du public qui constatait que les ressources augmentaient simultanément et considérablement avec la population.

Peu de temps après, une association était formée pour lancer une grande campagne publicitaire en faveur du contrôle des naissances et ce n'est qu'en 1878 que ce mouvement prit sa vitesse de croisière.

La même année, Annie Besant produit un "best seller", "lois de population", qui révolutionna de façon spectaculaire la philosophie du contrôle des naissances. Tous les pays d'Europe et l'Amérique commencèrent à le pratiquer à partir de 1881.

### **Facteurs contribuant au succès de ce mouvement...**

Avec la révolution industrielle, l'Europe entra dans l'ère de l'économie industrielle moderne. La migration urbaine motivée par la recherche du travail et un standard de vie attractif gonfla considérablement la population citadine.

Des millions d'individus s'agglutinèrent dans des espaces réduits créant des problèmes économiques et sociaux complexes : lutte pour sa subsistance, compétition accentuée et rude, changement des standards et valeurs sociales, goût des locations et des logements exorbitants.

Les membres productifs de la famille dédaignent ceux qui ne font que consommer sans contribution financière. L'éducation des enfants pour les pères et la maintenance des épouses pour les maris deviennent un fardeau insupportable. Chacun désire le maximum de bénéfice de ses propres revenus et répugne à les partager avec les autres.

Ces circonstances ouvrirent la voie aux femmes vers la recherche de leur propre moyen de subsistance. Elles devaient, abandonner leurs responsabilités domestiques et rechercher des emplois dans les bureaux et les usines qui embauchaient de la main d'œuvre bon marché, au plus grand bonheur de la classe capitaliste. Alourdies par la responsabilité de l'auto subsistance économique, il devient extrêmement difficile pour elles d'assurer les fonctions de procréation et l'éducation des enfants de façon bénéfique.

Après tout, comment une femme qui travaille dur toute la journée pour contribuer au budget familiale pourrait-elle en plus de cela porter le lourd fardeau de l'enfantement ? Non seulement elle a besoin de repos et de sérénité pendant la portée, mais en plus, l'allaitement et la croissance du bébé demandent de l'attention, de l'affection, de la protection, pendant des années.

Son travail ne saurait souffrir de ces encombrements. Cela étant, bon nombre des femmes en occident devaient faire face à un dilemme ; elles avaient une responsabilité maternelle et si elles remplissaient cette fonction naturelle et digne, elle devenait inaptes à exercer leur emploi pour une long période, devenait ainsi des 'charges' pour leur mari.

De plus leur employeur ne pourrait accepter leurs longues absences répétées. Ainsi l'opportunité idéale se présenta à la science médicale qui vint à leur secours en leur offrant des méthodes contraceptives, préparant ainsi le terrain à l'émancipation de la femme. La femme émancipée devient maintenant la victime du cercle vicieux de la déféminisation.

Elle se considère sotte que de laisser tomber les plaisirs de la vie extérieure et prendre à sa charge la douloureuse vie domestique. L'embarras de la maternité et le travail ingrat de l'éducation des enfants semblant entraver les plaisirs de la vie.

Elle essaie d'être mince et svelte, mignonne et charmante, jeune et sexy pour tester son pouvoir de séduction et s'attirer l'attention des hommes. Alors qu'elle est capable de dépenser frivolement dans les vêtements et les cosmétiques, son budget ne peut supporter le goût de l'éducation de ses enfants. C'est une tragédie sinistre et inquiétante.

Similairement, le matérialisme a fait de l'homme un individu extrêmement égoïste et cupide. Chacun essaie d'accumuler le maximum de richesse pour son confort personnel et son bien être.

Son ego ne daigne supporter que quelqu'un d'autre lui réclame une partie de ses gains, eut-il été son père, son frère, sa sœur, voir même ses propres enfants, chair de sa chair, le plus cher de sa chair, la moelle de sa moelle.

Le riche et l'aisé ont inventé, pour leur complaisance et leur vie sensuelle, une variété de moyens et de méthodes, et le faste de leur vie s'affiche comme modèle pour les moins nantis.

Par conséquent, ces derniers essaient de singer le standard de vie des plus riches. Bon nombres de luxes sont devenus de telles nécessités artificielles de notre quotidien que sans elles la vie semble morose et sans goût.

Ces attitudes ont dangereusement surélevé le standard de vie à un niveau tel qu'un homme doté d'un salaire moyen trouve extrêmement difficile de subvenir à ses besoins personnels. N'en parlons pas des besoins de ses enfants.

Un auteur français, Paul Bereau, affirme que les résultats d'une enquête en France sur les motivations de pratiquer un contrôle des naissances, montrèrent que très peu de couples la pratiquaient en raison de rareté de moyens de subsistance.

La plupart des gens l'ont fait pour les raisons suivantes : meilleure positionnement de leur situation financier et maintenance d'un standard de vie élevé, veiller à la subdivision de leur propriété en petites unités, donner une éducation élevée et élitiste à leur enfant unique afin de lui assurer un avenir brillant, préserver la beauté et la délicatesse des femmes des nuisances de la maternité et de l'entretien des enfants, garder intact sa liberté et son confort, éviter que l'attention de la mère soit dévouée aux enfants au détriment du bonheur du mari.

Bref, tous ceux qui pratiquent ou désirent pratiquer le contrôle de naissances s'y retrouvent quelque part.

### **Le point de vue de l'Islam :**

Le dogme de l'Islam est l'existence de Dieu, unique et créateur. Le principe qui en découle est que l'univers entier appartient à Dieu qui en est par essence le propriétaire.



Allah le mentionne souvent dans le Coran : « Ce qui est dans les cieux et ce qui est sur la terre appartient à Dieu. » (2: 285)

En tant que musulman c'est notre ferme conviction que les provisions, au niveau macroéconomique, ne sont pas dépendantes de la masse de la population. Le trésor d'Allah est infini et illimité.

Mais dans sa sagesse exalté, Il pourvoit avec juste mesure : « *Et il n'est rien dont Nous n'ayons les réserves et Nous le faisons descendre que dans une mesure déterminée.* » (15: 22)

« Si Allah attribuait Ses dons avec largesses à (tous) Ses serviteurs, ils commettraient des abus sur la terre ; mais il fait descendre avec mesure ce qu'Il veut. Il connaît parfaitement Ses serviteurs et en est clairvoyant. » (42: 28).

Malgré ces assurances, on peut toujours se poser la question suivante : comment se fait-il que certains pays sont dévastés par la famine ?

Nous devons comprendre que le système d'Allah prévoit que les calamités sont les résultats de nos mauvaises actions. Lorsque le mal; domine, la sécheresse et la famine font ravage.

« *Tout malheur qui vous atteint est dû à ce que vos mains ont acquis. Et Il pardonne beaucoup* » (42: 31). Même l'accroissement des prix de la consommation est le résultat de nos actions.

D'autre part, certaines zones de famine n'affectent pas l'abondance de l'offre disponible partout ailleurs. On devrait sa rappeler des tonnes de nourriture jetées sur les routes ou dans les océans par les différents lobbies de consommateur pour réguler les prix.

Au niveau microéconomique et individuel, la générosité d'Allah est également sans faille. Le Créateur a pris la responsabilité de subvenir aux besoins de chaque créature. « *Il n'y a point d'être vivant sur terre dont la subsistance n'incombe à Allah qui connaît Son gîte et Son dépôt ; tout est dans un livre explicite.* » (11: 7)

Mais si nous allons accroître notre progéniture, ou allons-nous obtenir la nourriture ou les biens supplémentaires pour ces nouvelles bouchées ?

Le Prophète d'Allah (pssl) nous répond à cette question : « *les moyens de subsistance vous sont pourvus (grâce aux barakas – bénédictions) de vos innocents et vos faibles subordonnés.* » (Sahib Ibn Hibban).

Et lorsque nos moyens nous sont accordés par la bénédiction de leur existence, nos dépenses en réponse à leurs besoins matériels nous seront grandement récompensés.

Le Saint Prophète (pssl) a aussi dit : « *Et tu ne fais aucune dépense pour le plaisir d'Allah sans qu'elle ne te soit rétribuée, jusqu'à même la bouchée de pain que tu mets dans la bouche de ta femme.* » (Bokhari et Sahih Mouslim).

Cette dépense, si elle est faite pour le plaisir d'Allah, est équivalente à une **Sadaqua** (aumône) et revient à dépenser dans le chemin d'Allah. Les injonctions coraniques contre l'égoïsme et la thésaurisation vont dans le même sens : « *... ceux qui se préservent contre leur propre avidité, ceux-là sont ceux qui réussissent...* » (59: 10)

En fait, l'Islam nous enseigne à pratiquer exactement l'opposé du contrôle des naissances et du planning familial. Dans un hadith, le Saint Prophète (pssl) nous encourage à accroître notre progéniture :

« *Marriez les femmes qui montrent une grande affection et qui sont très fertiles car très certainement, je serais très honoré au (jour du Qiyamah) par votre grand nombre* ».

Cependant l'Islam autorise dans des cas bien déterminés le recours aux plannings familiaux.

## **ALERTE !... ALERTE !... FEMMES EN DANGER !**

Dans les sociétés occidentales, la question du statut de la femme en Islam est souvent porteuse de tensions et cause d'incompréhensions ; ceci s'explique essentiellement par la méconnaissance d'un certain nombre de réalités importantes sur le sujet, mais aussi à l'action malhonnête des nombreux détracteurs de l'Islam, qui sans aucune honte, ressassent dans tous les sens des assertions aussi fallacieuses que grotesques : selon eux, la musulmane serait une éternelle victime, constamment opprimée, abusée, privée de ses droits élémentaires...

Pourtant, il n'est pas difficile de réaliser pour peu que l'on soit disposé à adopter un minimum d'objectivité et que l'on cherche sincèrement à connaître la vérité, combien ces accusations sont mensongères et infondées.

La femme d'avant l'Islam était opprimée et persécutée à travers le monde, et plus particulièrement dans les pays d'Europe et dans la péninsule arabique : elle est une perle précieuse que l'Islam protège : à sa naissance, elle est sous la responsabilité de son père qui lui procure logement, nourriture et vêtement (même s'il a plus de quatre épouses, il doit les traiter avec égalité d'après la loi d'Allah).

Après son mariage, son époux a l'obligation de subvenir à ses besoins. À la mort de ce dernier, c'est son fils qui doit veiller à son confort. Si elle est divorcée ou veuve elle sera prise en charge par son père ou son fils. (Si elle a besoin de faire le Nikah, elle a tous droits d'après la loi d'Allah).

À aucun moment donc, elle ne se retrouve démunie et livrée à elle-même ; tous les moyens dont elle a besoin lui sont offerts sur un plateau d'argent et il n'y a pas nécessité pour elle d'accomplir la dure besogne d'un homme !

Vu son caractère affectif, émotif et sensible, Allah lui a donné la fonction de maîtresse de maison. Elle est la reine de foyer !

Ce dernier lieu constitue le terrain d'activité qui convient le mieux à sa personne et c'est la raison pour laquelle c'est cette responsabilité qui lui a

été confiée, responsabilité au sujet de laquelle elle aura à répondre, comme l'a affirmé le Saint Prophète Mohammad (pssl): « ... et la femme est responsable de la maison de son mari et sera interrogé sur sa responsabilité. »

Pour lui permettre d'assumer pleinement son rôle dans la société, Allah a établi en sa faveur des principes lui permettant de protéger sa personne et son honneur; c'est ainsi par exemple que le voile lui a été prescrit par son Créateur ; suivant ce qui énonce le Coran :

« O prophète, dis à tes épouses, à tes filles et aux femmes des croyants de ramener sur elle leurs grands voiles. » (33: 60)

## LES FEMMES A L'EPOQUE ANCIENNE

La femme a connu, à travers une longue période de l'histoire, une situation humiliante et méprisable : elle occupait dans la société une place insignifiante, à tel point qu'elle était considérée moins que du mobilier.

Elle était traitée comme une esclave, vendue et achetée dans les marchés. Au moyen âge, son sort était discuté par l'église quand au fait de statuer si elle était un être humain ou bien d'inspiration satanique.

Puis vint la lumière de l'Islam et la femme retrouve sa liberté et sa dignité : elle se tenait aux directives, recevait les ordres d'Allah et les mettait en pratique avec amour et dévotion; d'objet négligé, sans poids ni valeur, elle est devenue porteuse d'un flambeau montrant la bonne voie...

Certaines, comme les « *Oummahatoul Mouminin* » (mères des croyants, épouses bien-aimées du Saint Prophète Mohammad (pssl). Reconnue réellement pour ce qu'elle était et protégée par les prescriptions divines, la femme a pu ainsi poursuivre pendant quelques temps sa voie, la conscience tranquille.

Par la suite cependant, lorsque les musulmans ont connu la richesse et l'affaiblissement spirituel, il se produisit ce que le Saint Prophète (pssl)

craignait pour sa communauté quand il disait : *« Par Allah je ne crains pas la pauvreté pour vous, mais je crains plutôt que la richesse dans ce bas-monde soit à la portée de vos mains comme ce fut le cas pour les nations qui vous ont précédées. Ainsi vous risquez d'entrer en compétition pour l'acquérir comme elles l'ont faite et cela vous conduira à la ruine comme elle les y ont été conduites ».*

Les musulmans se sont ainsi affaiblis, ce qui a suscité la convoitise de leurs ennemies : ils se sont rendus compte de l'importance du rôle de la femme dans l'éducation de l'Oummah (communauté musulmane) et sa bonne orientation, raison pour laquelle ils se sont efforcés de l'influencer négativement, et ce avec pour objectif de contribuer à la perversion de la société entière.

Pour ce faire, ils ont utilisé tous les moyens dont ils disposent – y compris le redoutable arsenal médiatique, afin de falsifier la réalité et enjoliver le mal : la dévalorisation des principes moraux (et plus particulièrement la pudeur) et la promotion de l'imitation aveugle et servir des styles et autres modes de vie bâtis sur des critères purement matérialistes sont ainsi devenues le leitmotiv de la télévision, de la musique, des revues féminines...

*« Ce ne sont pas les yeux qui s'aveuglent mais ce sont les cœurs dans les poitrines qui s'aveuglent. » (22: 47)*

Le voile de la musulmane a ainsi progressivement disparu : exposer ses attraits physiques aux regards pleins de désir et aux fantasmes des hommes est devenu un acte banal.

La volonté à tous prix, d'exercer une activité professionnelle hors de chez soi (synonyme, pour certaines, de liberté) a poussé d'autres à accepter des activités qui, non seulement ne leur permettent pas de respecter les orientations éthiques musulmanes en ce sens par exemple qu'elles favorisent les contacts et les échanges « complices » avec des personnes du sexe opposé, avec toutes les conséquences que cela entraîne...

Mais en sus de cela, les empêchent de bien élever leurs enfants et d'entretenir leurs foyers; pour s'approprier les jouissances de ce bas-monde, elles mettent en péril leur spiritualité... à l'instar des papillons qui se jettent au feu attirés par la lueur brillante des flammes.

## LES FEMMES DE NOS JOURS

Nous lisons chaque jour dans les revues et autres journaux de tentatives fourbes visant à détruire l'Islam. Lorsque nous parcourons ces articles, nous nous mettons inmanquablement à imaginer que la musulmane est un être enfermé, humilié, opprimé et essoufflé ; à travers des mots bien choisis, ce sont des sensations glauques qui sont transmises : sentiment de percevoir des relents de prison, de voir des coups douloureux accompagnés de déluges de larmes.

On pourrait presque entendre le soupir de la prisonnière comme si elle agonisait... les éléments, au fur et à mesure, se traduisent en image dans notre cerveau, des images qui illustreraient l'injustice et l'humiliation sans limite constituant le quotidien de la musulmane...

Mais est-ce bien la réalité ? Répondre de façon argumenté à cette question demanderait un long développement qui ne peut se faire au travers de ces quelques lignes ; ce que je vous propose, ce sont plutôt quelques témoignages, qui doivent suffire en principe à alimenter une réflexion digne de ce nom.

Marilyn Monroe ; la plus célèbre actrice américaine de son temps, se suicida en laissant une lettre sur l'enveloppe dans laquelle elle demandait à ce que celle-ci ne soit pas ouverte avant sa mort.

Lorsqu'on ouvrit la lettre on constata qu'elle était adressée à une jeune fille demandant des conseils pour devenir une artiste. Marilyn lui disait : *« pour cette fille et pour toute fille qui souhaite travailler dans le cinéma, évitez la célébrité et tout ce qui vous promet la gloire. Je suis la femme la plus malheureuse sur terre. Je n'ai pas pu être mère quoique je préfère le foyer et*

*la vie familiale propre. Une telle vie est le symbole du bonheur de la femme, voire de l'humanité toute entière. »*

*Avant de conclure, elle ajoutait : « tout le monde était injuste envers moi. Le travail dans le cinéma fait de la femme un objet sans valeur même si cela lui procure de la gloire et de la fausse célébrité. Ainsi je conseille aux jeunes filles de ne pas s'engager dans le cinéma ou le théâtre. Sinon elles subiront la même fin que moi ! »*

Dans son livre « les derniers harems » l'écrivain français Mariam Harry, a adressé une lettre aux femmes musulmanes dans laquelle elle dit :

*« Chères sœurs ne nous enviez pas, nous les Européennes, et ne nous prenez pas pour modèle à suivre. Car vous ne connaissez pas l'esclavagisme moral que l'on a du payer comme prix pour notre prétendue liberté. Mais je vous dis : restez à la maison en tant qu'épouse et mère. Soyez femme avant tout. Allah vous a donné beaucoup de douceur féminine, alors ne cherchez pas à ressembler aux hommes et à rivaliser d'effort avec eux. Que la femme accepte d'être retardée par rapport à son mari ! Ainsi elle reste sa maîtresse au lieu d'être son égale et la détester ! »*

Il existe un phénomène qui suscite l'inquiétude des sociologues américains. Il s'agit de la prostitution dans le milieu des étudiantes dans les collèges. En effet, la femme américaine pousse ses enfants vers l'âge de 14 à 15 ans à gagner leur vie. Alors les petites filles ont recours à la prostitution comme moyen facile pour gagner de l'argent.

## CONCLUSION

Le 20<sup>ème</sup> siècle a été houleux pour la femme dite « moderne ». Bien qu'elle ait délaissé le toit conjugal pour partir en quête de sa « liberté », néanmoins elle reste femme. L'Islam l'a d'ores et déjà donnée sa liberté en vivant pleinement sa vie de femme, spirituellement et matériellement comme Dieu a établi pour elle depuis la création de l'espèce humaine. Que les femmes rentrent au bercail car son foyer est son univers légitime. Il n'est pas défendu toutefois pour la femme si elle est obligée, d'aller gagner

sa vie, mais qu'elle le fasse en toute intégrité et sans dépasser les limites prescrites par l'Islam.

Le Saint Prophète Muhammad (pssl) est le réel Libérateur de la femme. Cette liberté devint définitive par la révélation du Saint Coran, code de vie de l'homme pour tous les temps. La femme a ses droits, mais à chacun, homme et femme, son domaine et ses capacités.

Qu'Allah envoie Ses bénédictions et Ses salutations sur notre prophète (pssl) ainsi que sur sa famille et ses compagnons. *Amine.*